



L'Indice des dettes à la consommation de MNP chute de six points malgré la baisse des taux d'intérêt

Plus de la moitié des Canadiens déclarent que les taux d'intérêt devront diminuer davantage avant que leur situation financière ne s'améliore.



Syndics autorisés en insolvabilité



[MNPdettes.ca](https://www.mnpdettes.ca)

Calgary (Alberta), 22 juillet 2024 — L'Indice des dettes à la consommation de MNP s'est établi à 85 points, une baisse de six points par rapport au trimestre précédent, un reflet du pessimisme grandissant des Canadiens à propos de leurs finances personnelles. La baisse du taux directeur annoncé récemment par la Banque du Canada a donné espoir à certaines personnes qui pensaient que les effets sur leur situation financière seraient plus importants et immédiats. Le résultat est tout autre : ils sont désormais découragés. Ils attendent avec impatience la prochaine annonce et comptent sur un repli soutenu qui améliorera leur situation.



Les dépenses de la plupart des Canadiens ont augmenté, les fins de mois sont donc plus difficiles

Résultat pratiquement inchangé par rapport au dernier trimestre, près de la moitié (46 %) des Canadiens déclarent être à 200 \$ ou moins de ne pas pouvoir s'acquitter de toutes leurs obligations financières. Cependant, on constate un changement parmi ceux qui étaient déjà sur le point de se retrouver en situation d'insolvabilité et qui ne gagnaient pas un revenu suffisant pour régler leurs factures. Trois Canadiens sur dix (29 %) peinent à régler leurs factures et à rembourser leurs dettes, une diminution de deux points. Le nombre de Canadiens qui sont à 200 \$ ou moins de l'insolvabilité a augmenté de trois points. Les femmes (50 %, +3 points) sont toujours plus à risque que les hommes (41 %, -1 point). Fait digne de mention : la proportion d'Albertains (47 %, +13 points) à risque a augmenté considérablement. Parmi les personnes qui sont accablées par les dettes et qui doutent de l'efficacité d'une diminution des taux d'intérêt, trois sur cinq (62 %) sont soit insolubles ou sur le point de l'être.

En moyenne, le montant dont disposent les Canadiens à la fin du mois s'établit maintenant à 782 \$, une diminution de 60 \$ par rapport au trimestre dernier. Ils sont nombreux, tous milieux confondus, à constater qu'il leur reste moins d'argent à la fin du mois. L'augmentation des dépenses motivée par la baisse des taux d'intérêt, les coûts de logement plus élevés ou le niveau d'inflation élevé en sont probablement la cause. Cependant, les personnes de 55 ans et plus, ainsi que celles dont le revenu est inférieur à 40 000 \$ par année disposent d'environ 100 \$ de plus que les autres à la fin du mois. Cette situation est probablement attribuable à la réduction des dépenses.

Pessimisme à propos de la dette, mais optimisme face à l'avenir

Le pointage net actuel que les Canadiens attribuent à leur situation financière a reculé de 3 points par rapport au trimestre précédent pour se fixer à 19 points. Ce revirement s'explique par le fait qu'ils sont moins nombreux à qualifier leur situation financière personnelle d'excellente (38 %, -3 points). L'inquiétude concernant les finances personnelles demeure constante. Toutefois, il y a une légère augmentation du nombre de personnes qui craignent une perte d'emploi pour un membre de leur ménage (37 %, +2 points) comparativement au trimestre précédent.

La perception de la dette s'est détériorée, malgré les améliorations impressionnantes constatées en mars 2024. En effet, moins de Canadiens (23 %, -4 points) sont d'avis que leur situation s'est améliorée par rapport à ce qu'elle était il y a un an. Un plus grand nombre de répondants (19 %, +3 points) jugent que leur situation d'endettement s'est détériorée de façon significative comparativement à l'année précédente.

Toutefois, la perception des Canadiens à l'égard de leur situation d'endettement future continue de se rétablir, après des creux records en septembre 2023. Lorsqu'on leur demande d'estimer leur niveau d'endettement dans cinq ans, quatre Canadiens sur dix s'attendent à ce que leur situation s'améliore (39 %, +2 points).



Les Canadiens mal préparés à la hausse des taux

La perception des Canadiens quant à leur capacité à absorber des hausses supplémentaires de taux d'intérêt s'est largement détériorée par rapport au trimestre précédent, une perception similaire à l'année dernière. Lorsqu'on leur demande s'ils sont en mesure d'absorber une hausse des taux d'intérêt de 1 %, une personne sur cinq (21 %, -4 points) se dit mieux préparée qu'avant pour y faire face. Le quart (25 %, +5 points) jugent que leur capacité à composer avec une telle augmentation s'est détériorée. Lorsque la question a été reformulée pour parler de leur capacité à absorber une hausse des taux d'intérêt représentant 130 \$, les répondants sont moins nombreux (19 %, -5 points) à estimer être en meilleure position pour y arriver. Ils sont plus nombreux (35 %, +8 points) à considérer qu'elle s'est détériorée. Les signes pointent vers la même direction : une baisse des taux d'intérêt au cours des prochaines années. Toutefois, la perception des Canadiens risque d'être négative si la diminution est trop lente ou s'il y a des augmentations.

Les Canadiens sont mal préparés à la hausse des taux. Cette affirmation concorde avec le fait que nombre d'entre eux craignent des problèmes financiers si l'augmentation des taux d'intérêt se poursuit de façon marquée (57 %, +3 points). Malgré le repli des taux d'intérêt, les deux tiers des personnes sondées ont désespérément besoin de voir les taux d'intérêt diminuer (66 %) et affirment que leurs ressources financières en ont subi les contrecoups (65 %). Un peu plus de la moitié d'entre elles s'inquiètent de leur capacité à rembourser leurs dettes, même s'il y a une baisse des taux d'intérêt (47 %). Les femmes et les personnes âgées de 18 à 54 ans sont plus enclines à affirmer avoir désespérément besoin de voir les taux d'intérêt diminuer et que leurs ressources financières en ont subi les contrecoups.

Les Canadiens espèrent de nouvelles diminutions des taux d'intérêt

De nombreux Canadiens prévoient d'épargner davantage (45 %) ou accélérer le remboursement de leurs dettes (36 %) si les taux d'intérêt chutent au cours du prochain trimestre. Cependant, près de trois personnes sur dix (29 %) croient qu'un tel repli ne changera rien à leur situation. Si les taux d'intérêt baissaient, les personnes âgées de 18 à 34 ans seraient plus enclines à épargner plus ou à dépenser davantage sur des éléments non essentiels, tandis que celles de 34 à 54 ans seraient plus susceptibles de concentrer leurs efforts sur le remboursement de leurs dettes.

Près de trois personnes sur cinq déclarent que les taux d'intérêt devront diminuer davantage avant que leur situation financière ne s'améliore (57 %). Dans une proportion semblable (56 %), les répondants craignent que les taux d'intérêt ne baissent pas assez rapidement pour les soulager financièrement. En effet, le tiers (34 %) d'entre eux déclarent être tellement endettés que même si les taux d'intérêt baissaient davantage, leur fardeau financier n'en serait que très peu allégé. Les Québécois et les Canadiens dont le revenu est de 40 000 \$ ou moins sont beaucoup plus susceptibles d'affirmer que leur niveau d'endettement est si élevé qu'une baisse des taux d'intérêt n'allègera pas leur fardeau.

À propos de l'étude

Les présentes exposent certaines des constatations faites par suite d'un sondage Ipsos mené pour le compte de MNP S.E.N.C.R.L., s.r.l. entre le 6 et le 11 juin 2024. Dans le cadre de ce sondage, un échantillon de 2 000 Canadiens d'au moins 18 ans ont été interrogés. Une pondération visant à équilibrer les données démographiques a ensuite été réalisée pour s'assurer que la composition de l'échantillon reflète celle de la population adulte selon les données du recensement et pour fournir des résultats représentatifs de l'ensemble de la population. La précision des sondages en ligne d'Ipsos est mesurée au moyen d'un intervalle de crédibilité. Dans le cas présent, les résultats se situent à plus ou moins 2,5 points de pourcentage, 19 fois sur 20, de ceux qui auraient été obtenus si tous les adultes canadiens avaient pris part au sondage. L'intervalle de crédibilité sera plus large parmi les sous-ensembles de la population. Tous les questionnaires et sondages peuvent être affectés par d'autres types d'erreurs, notamment l'erreur de couverture et l'erreur de mesure.

Pour en savoir plus sur l'Indice des dettes à la consommation de MNP, consultez le mnpdettes.ca/IDC

Pour en savoir plus, communiquez avec :

Grant Bazian, PAIR, SAI
Président, MNP Ltée
1 877 363.3437
grant.bazian@mnp.ca

À propos d'Ipsos

Ipsos est la troisième société d'études de marchés et de sondages au monde, présente dans 90 marchés et comptant plus de 18 000 collaborateurs.

Nos chercheurs, analystes et scientifiques sont passionnément curieux et ont développé des capacités multispécialistes qui permettent de fournir des informations et des analyses poussées sur les actions, les opinions et les motivations des citoyens, des consommateurs, des patients, des clients et des employés. Nous servons plus de 5 000 clients partout dans le monde grâce à nos 75 solutions d'affaires.

Fondée en France en 1975, Ipsos est cotée à l'Euronext Paris depuis le 1er juillet 1999. La société fait partie des indices SBF 120 et Mid-60 et est admissible au service de règlement différé (SRD).

Code ISIN FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP www.ipsos.com

